



## MESURES SPÉCIALES D'ENCADREMENT DES ÉTUDIANTS EN PHILOSOPHIE 101

Dans le contexte de l'arrimage entre le secondaire et le collégial et de la lutte contre le taux d'abandon et d'échec, plusieurs départements de philosophie ont entrepris d'offrir un soutien supplémentaire (impliquant une aide de leur collège) aux étudiants du 101 qui en ont besoin. Le but de l'atelier (table ronde avec participation de la salle) est d'échanger expériences, constats et idées en cette étape cruciale du début.

Les textes qui suivent décrivent des expériences diverses, à des stades différents de réalisation. Ils se veulent informatifs.

Tous les départements de philosophie sont susceptibles d'être intéressés à ces expériences puisque leur revient la responsabilité lourde et passionnante de contribuer à la formation de tous les étudiants dès leur arrivée au collège. Viser ensemble l'accessibilité et la qualité de l'éducation c'est nécessiter un effort accru d'encadrement et d'encadrement supplémentaire.

Pierre Cohen-Bacrie,  
coordonnateur provincial de philosophie

### LE PROJET D'ÉTUDES POUR LES ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ D'APPRENTISSAGE DU CÉGEP DE RIMOUSKI

#### 1- Historique du projet d'études

En 1985, deux professeurs de philosophie du Collège de Rimouski, Jean Désilets et Daniel Roy ainsi qu'un conseiller pédagogique, Jean-Claude Marquis, proposent l'expérimentation d'un projet d'études visant à contrer le haut taux d'échecs et d'abandons des élèves. Financée par la D.G.E.C., l'expérimentation de 1986 donne des résultats plus que satisfaisants. Le Collège décide donc en septembre 1987 d'implanter le projet d'études. La D.G.E.C. continuera à encourager ce projet.

#### 2- Nature du projet

Ce projet d'études comportent trois phases: le **dépistage**, l'**intervention** et l'**évaluation de l'intervention**.

Le **dépistage** vise à sélectionner à partir des résultats scolaires de secondaire IV et de secondaire V les élèves qui risquent d'échouer leurs études collégiales. À ces élèves, le Collège offre de participer volontairement à ce projet d'études à leur première session collégiale.

##### **L'intervention:**

Les principales caractéristiques de l'intervention sont:

- une concertation et un encadrement multidisciplinaire (philosophie, français, psychologie de l'apprentissage et éducation physique)
- groupes stables et réduits en nombre d'élèves (20 par groupe)
- approche pédagogique concertée
- harmonisation et complémentarité des habiletés (selon un modèle de référence commun).

##### **L'évaluation de l'intervention**

Le cheminement scolaire des cohortes du projet de 1986 et 1988 est comparé à celui d'un groupe témoin. Les principaux critères d'évaluation sont la persistance aux études et l'obtention du D.E.C.

#### 3- Difficultés et effets positifs de ce projet

- Pour diverses raisons, économiques, contraintes de certains programmes professionnels etc., le projet fut modifié en 1989 et 1990. Ajout d'un cours d'éducation physique et élimination d'un deuxième cours de psychologie («créativité, motivation et affirmation de soi»).

- **Relève:** Presqu'à chaque année, il y a dans au moins un département substitution des intervenantes et intervenants. Cela est enrichissant pour chacun des départements concernés mais cela demande également une formation pour les nouvelles personnes qui se joignent à l'équipe.
- La collaboration des différents services et des commissions scolaires de la région croît à chaque année.

#### 4- Apport spécifique de la philosophie

Les concepteurs du projet sont deux professeurs de philosophie. L'approche pédagogique qu'ils avaient déjà développée lors d'un projet de recherche antérieur (cf. *La méthode Logos*) a inspiré l'ensemble de la démarche de ce projet.

Le modèle de référence comporte 10 dimensions. Le cours de philosophie 101 est le maître d'oeuvre de deux de ces dimensions: structuration et logique-raisonnement. Ce cours doit également appuyer les autres cours du projet quant aux développements des habiletés reliées aux autres dimensions.

François Desjardins,  
professeur de philosophie  
Collège de Rimouski.

### LE PROJET ESPACE

«Espace» est offert actuellement aux élèves de première année du Collège d'Alma, sans qu'il soit crédité, comme un moyen d'améliorer l'efficacité des opérations intellectuelles nécessaires à leurs études. On peut en grouper les activités autour des étapes suivantes:

- **Améliorer l'aptitude à acquérir l'information.**  
Par la lecture, la prise de notes, la recherche simple en bibliothèque, l'élève recueille ses matériaux.
- **Améliorer l'aptitude à organiser l'information.**  
C'est en fait l'appropriation; transformer une information extérieure en une connaissance propre, utilisable, en relation avec les autres connaissances.
- **Améliorer l'aptitude à exposer l'information.**  
Ce sont les opérations par lesquelles l'élève communique ses connaissances, le plus souvent par écrit et sous une forme imposée: réponses d'examens, travaux...

#### Fonctionnement

Le projet se destinait avant tout aux élèves en difficulté. C'est pourquoi, en collaboration avec l'API, nous avons fait une liste de 35 étudiants dont les dossiers indiquaient le besoin d'efforts spéciaux.

Ils ont été invités à une séance d'information. Huit se sont présentés, sept se sont inscrits. Comme le projet fut aussi annoncé plus largement, en tout 23 dossiers furent ouverts.

Après la séance d'information, toutes les rencontres sont individuelles: elles durent environ 30 minutes et portent sur une activité intellectuelle. Par exemple: la définition, le compte rendu par paragraphes, la prise de notes, la schématisation. Actuellement, la série compte 13 unités. Chaque unité comporte des explications, un petit exercice, et des exemples d'application aux matières de l'élève, philosophie ou autre. Chaque unité propose des changements dans la façon d'entrer en contact avec les tâches étudiantes, et pour presque toutes, on peut promettre aux élèves une amélioration de leurs notes sans que leur temps de travail soit augmenté. Promesse tenue, si on se fie aux évaluations des élèves qui ont suivi le plus d'unités.

Pour en revenir à la clientèle, les sept élèves en difficulté «invités à s'inscrire» ne furent pas très assidus. Après la deuxième rencontre il en restait deux, et puis aucun. Les plus assidus avaient, avant de commencer, des moyennes supérieures à 70 dans toutes leurs matières.

## Évaluation globale

«Espace» résulte donc de ce que je connaissais de «*Learning to Learn*», et se développe de façon à pousser l'étudiant à des actions concrètes qui laissent une trace matérielle: un texte, un tableau, des annotations, etc. L'élève peut ainsi juger son action, la reprendre, la corriger, et avoir devant soi des indices de son amélioration.

De telles traces sont faciles à imaginer pour l'acquisition et pour l'exposition de l'information. Et justement l'étape essentielle, c'est l'autre: l'appropriation. Cette étape est celle qui justifie les méthodes d'acquisition et qui permet l'expression correcte d'idées bien comprises.

La première difficulté est là. Il existe déjà des activités qui favorisent l'appropriation: schéma, compte rendu par paragraphes, lecture par questions, etc. Elles favorisent l'appropriation mais ne sont pas magiques; les élèves surtout les plus faibles, les trouvent souvent rebutantes.

La deuxième difficulté rencontrée est le peu de fidélité des élèves les plus faibles. On pourrait dire que plus ils sont faibles au départ, moins ils viennent. Il y a sûrement une part de responsabilité individuelle sur laquelle la meilleure pédagogie a peu de prise...

Il faudra donc trouver pour l'automne prochain le moyen de sélectionner une clientèle à qui ce service pourra être réellement utile; trouver un incitatif à la fidélité; trouver un moyen d'évaluer le changement survenu aux élèves, et par conséquent une évaluation de l'utilité objective de ce service.

Florian Côté,  
professeur en philosophie  
Collège Alma

## **PHILO-AIDE: projet d'aide à l'apprentissage au cours de philosophie 340-101 (Collège du Vieux Montréal)**

L'idée du projet est née dans le contexte où on diffusait largement les taux d'abandons et d'échecs en première session au collège. Ces taux nous semblaient particulièrement élevés en ce qui concerne le premier cours commun et obligatoire de philosophie.

Quatre professeurs, dont trois dégagés d'enseignement à raison de 3 heures/semaine, constituèrent un groupe de travail dont les objectifs étaient de mieux cerner le phénomène des abandons et échecs au 340-101, d'élaborer des solutions concrètes d'aide aux élèves en difficulté et ce faisant, d'augmenter le taux de réussite au premier cours de philosophie.

Un service de consultation, d'un minimum de 9 heures/semaine, fut mis sur pied. Les élèves peuvent venir rencontrer un professeur afin de résoudre une difficulté ponctuelle (compréhension d'un texte, dépannage pour un travail à effectuer, etc.) ou un problème plus général (façon de lire un texte, etc.). Ce service de consultation s'est doublé d'un travail d'information et de sensibilisation auprès des élèves, des professeurs(res) du département, des A.P.I., de rencontres avec des professionnels non-enseignants du collège et de recherches.

Au cours de ces rencontres avec les élèves, nous avons pu constater que des aspects extra-scolaires, en plus d'aspects proprement scolaires et académiques, interviennent de façon significative dans le phénomène des échecs et abandons au premier cours de philosophie, mais aussi, de façon plus globale, à la première session au collège.

Malgré l'appui et le soutien du collège, il est clair que les ressources matérielles mises à la disposition des services d'aide à l'apprentissage, pour la philosophie et d'autres disciplines, s'avèrent insuffisantes. Il semble nécessaire, actuellement, de penser et expérimenter un ensemble de mesures, à plusieurs niveaux, visant une prise en charge particulière des élèves arrivant du secondaire.

Gilles Forget,  
professeur de philosophie  
Collège du Vieux-Montréal

# PROJET D'IMPLANTATION D'UN PROGRAMME D'AIDE EN PHILOSOPHIE AU COLLÈGE DE JONQUIÈRE

## 1- Historique du projet

À la session H-87, à la requête du département de philosophie, deux professeurs de philosophie ont commencé à constituer une base de données sur les échecs et abandons en philosophie. Il s'agissait essentiellement de vérifier le rapport entre les échecs et abandons en philosophie et ceux dans les autres disciplines. Il s'est avéré que dans la plupart des cas on échouait ou abandonnait non seulement le cours de philosophie mais aussi un ou plusieurs cours sinon tous les autres cours. Nous croyions que les cours de philosophie pourraient servir de lieu de dépistage étant donné que ces cours s'adressent à toutes les clientèles du collège. De même, les cours de philosophie pourraient servir de lieu d'intervention pour parer aux difficultés d'apprentissage et faciliter la réussite dans les autres cours.

En 90-91, dans le cadre de l'allocation prévue pour les ressources à l'encadrement, Christiane Gaudreault, Hélène Lemieux et Pierre Leduc ont obtenu une libération pour expérimenter un projet d'intervention auprès des étudiants-es en difficulté dans le cours 101.

## 2- Nature du projet

Ce projet comporte quatre phases: une enquête auprès des professeurs-es du département, des tests de dépistage, l'intervention et l'évaluation de l'intervention.

Une enquête a été menée auprès des profs du département de philosophie pour connaître leur perception concernant les difficultés d'apprentissage, le dépistage et les modes d'intervention possibles. Les résultats nous ont permis d'orienter notre démarche. En particulier, le département se méfiant des ghettos, nous avons donc décidé d'intervenir dans un groupe classe régulier de philo 101 donné à l'hiver 91. Le département a bien voulu aménager la tâche pour nous permettre d'assumer ce cours.

Le dépistage s'est fait au début du cours 101. Nous avons fait passer un test qui évalue la maîtrise de trois types de raisonnements et un test de lecture. Nous voulions vérifier s'il était possible dès le début du cours d'identifier les étudiants-es présentant des difficultés au niveau de la pensée formelle pour intervenir de façon plus spécifique. À la fin du cours nous ferons passer un post-test pour voir si le cours a apporté une amélioration.

### L'intervention:

Notre projet vise la production d'un certain nombre de modules pouvant nous servir à intervenir pour combler les lacunes identifiées par les profs et par les tests de dépistage. Ces modules seront axés sur certaines activités comme, la conception d'une problématique, l'argumentation et le raisonnement.

Nous avons mis sur pied un service d'aide (le SAPHI) pour nos étudiants-es du 101 et du 201. Nous avons invité les étudiants à venir nous rencontrer à des moments prévus à l'horaire.

## 3- Difficultés rencontrées et effets positifs de ce projet

Très peu d'étudiants-es sont venus-es consulter le SAPHI. On peut expliquer cette situation par le fait que nous n'avons pas la même perception que les étudiants-es des difficultés qu'ils rencontrent. Il est probablement plus facile pour un étudiant-e de préciser les difficultés encourues dans un problème particulier à résoudre en mathématiques par exemple que dans une recherche ou des exercices de logique. Cependant, certains étudiants-es ont pu prendre conscience du fait qu'on peut obtenir de l'aide en philo et que des difficultés rencontrées pour poursuivre une recherche en philo par exemple peuvent se traduire à un autre niveau dans leurs cours de concentration.

Nous sommes en contact avec des profs d'autres disciplines qui participent aussi à un projet d'aide aux étudiants-es en difficultés et explorons la possibilité de coordonner nos efforts puisque nous touchons à la même clientèle étudiante.

#### 4- Spécificité de la philosophie

Les modules sont orientés vers des activités menées à l'intérieur des cours de philosophie, en particulier, la structuration de la pensée, la formulation d'une problématique et la capacité d'argumenter de façon rationnelle.

Pierre Leduc,  
professeur de philosophie  
Collège de Jonquière

#### ENCADREMENT DES DOUBLEURS DU COURS 340-101

Suite à la décision du département que les étudiants doivent suivre la séquence des quatre cours de philosophie, inévitablement, nous nous retrouvons avec une clientèle qui, suite à un échec, reprend l'un ou l'autre cours de philosophie.

À l'hiver 91, 60% de la clientèle des 19 groupes du cours 340-101 reprenait ce cours. Pour mieux encadrer ces étudiants à haut risque d'échec, le département, en collaboration avec les Services éducatifs du collège, créa un centre d'aide en philosophie. Voici les politiques mises en oeuvre pour aider cette clientèle et ainsi diminuer l'absentéisme, les abandons et les risques d'échecs.

- 1- Le nombre d'étudiants dans chacun de ces groupes variait entre 22 et 26 élèves au lieu du nombre régulier de 35. La moyenne pour l'ensemble de ces groupes était de 24.6 étudiants.
- 2- Également, il fut accordé pour chacun des groupes une disponibilité additionnelle de deux heures. Le registrariat avait libéré chaque groupe à un moment précis dans la semaine pour rencontrer ces étudiants. Le projet initial prévoyait qu'un professeur serait disponible à ce centre d'aide pour l'ensemble de tous les étudiants, mais les contenus de cours n'étant pas identiques, il fut décidé que chaque professeur assurerait la disponibilité de ses propres groupes.
- 3- Il fut entendu qu'il y aurait périodiquement des réunions entre professeurs pour discuter de certains aspects. Ainsi, dès la première réunion, les professeurs se sont entendus sur certains points.
  - a- Concertation sur certaines règles d'évaluation.
  - b- Également, surveiller d'une manière particulière en cours de session les dossiers faibles et assurer davantage de disponibilité pour ces étudiants.
  - c- Surveiller l'absentéisme et l'abandon non-officiel des cours et rencontrer, si besoin est, ces étudiants.
- 4- Les étudiants ont-ils profité de cette disponibilité des professeurs? Également, peut-on affirmer qu'il y eut moins d'échecs, moins d'abandons en raison de la diminution du nombre d'étudiants-cours et de cette disponibilité des professeurs? Il faudra attendre les résultats du dernier examen pour répondre à cette question.

Raymond Bélanger,  
professeur de philosophie  
Collège Montmorency